

Informations et commentaires

« *Pour tous* » ou « *pour beaucoup* » ?

LA GRAVE FALSIFICATION opérée au numéro 2 de l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia* de Jean-Paul II a déjà été relevée dans l'éditorial du numéro 46 du *Sel de la terre* : citant la formule de consécration de la messe, l'encyclique remplaçait l'expression « *pro multis* » (*pour beaucoup*) par « *pro omnibus* » (*pour tous*).

Après avoir universellement répandu cette falsification (reproduite par toutes les versions vernaculaires), les autorités vaticanes ont fini par reculer (sans doute suite aux vives critiques que cette falsification de la sainte Écriture avait suscitées dans certains milieux traditionalistes, surtout aux États-Unis). La version officielle du texte diffusée par les *Acta Apostolicæ Sedis* a donc été corrigée et porte « *pro multis* »¹.

En revanche, le texte fourni sur le site internet du Saint-Siège n'a pas été modifié², et porte toujours la version fautive³.

Cela semble confirmer la tentative d'explication que nous donnions dans notre numéro 46 :

On peut penser que le pape n'a pas écrit son encyclique en latin. [...] Il est donc vraisemblable que le pape a écrit « pour tous » en suivant le texte d'une traduction moderne de la nouvelle messe. Puis le secrétariat des Lettres Latines du Vatican a retraduit en latin, en mettant *pro omnibus*, sans s'apercevoir que ce texte n'est pas conforme à la référence donnée⁴.

En tout cas, la question que nous posions dans l'éditorial de ce même numéro 46 demeure :

On peut maintenant se demander pourquoi dans les traductions en vernaculaire de plusieurs langues modernes, on a traduit *pro multis* par « pour tous ».

Et l'on peut, de surcroît, se demander pourquoi toutes les « erreurs » régulièrement commises par les documents pontificaux lorsqu'ils citent la sainte Écriture

¹ — *Acta Apostolicæ Sedis*, 7 juillet 2003, p. 434.

² — www.vatican.va/holy_father/special_features/encyclicals/documents/hf_jpii_enc_20030417_ecclesia_eucharistia_lt.html

³ — A l'heure où nous achevons ce numéro (23 février 2004), le texte latin donné sur le site du Saint-Siège (encore accessible à l'adresse que nous venons de donner) est toujours fautif. En revanche, le lien permettant d'y accéder *à partir du sommaire du site* a été supprimé.

⁴ — *Le Sel de la terre* 46, p. 4-5.

(et la plupart d'entre elles ne sont jamais rectifiées) vont toujours dans le même sens : celui du salut universel ¹.

Pour un essai de réponse, voir Johannes Dörmann ².

***Le Monde* et la « morale » islamique**

Le Monde des dimanche 10 et lundi 11 août 2003 ³ :

Islam. L'homosexualité est condamnée comme l'adultère et la fornication. Le Coran évoque aussi l'épisode de la destruction de Sodome et Gomorrhe provoquée par la punition divine. Si les théologiens les plus modérés font valoir que cette transgression n'entraîne pas de condamnation grave, les récentes arrestations et condamnations d'homosexuels en Égypte et en Arabie saoudite illustrent la profonde hostilité des autorités politiques et religieuses de l'islam pour toute forme d'homosexualité ⁴.

Commentaire :

Lorsque les journalistes occidentaux les ont interrogés sur la question de savoir s'ils condamnaient ou non l'homosexualité, les « docteurs de la foi » ont dû être très étonnés, car le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ne se situent pas sur la même longueur d'onde. En effet la notion de morale telle que l'entendent les Occidentaux, est complètement étrangère à l'islam. Certes, à la fin de sa vie, l'homme subira un jugement (particulier ou général, ce n'est pas très clair dans le Coran) qui le mènera en enfer (qui n'est pas obligatoirement éternel, puisque Dieu peut en retirer le pécheur), au purgatoire ou au paradis. Mais obtenir la récompense du paradis est à la portée de tous les croyants : il ne s'agit pas de lutter contre ses mauvaises tendances ou de résister aux trois concupiscences (la

¹ — Sur d'autres textes faussement cités par Jean-Paul II, voir l'éditorial du *Sel de la terre* 34, p. 4 ; *Le Sel de la terre* 36, p. 222, n. 2 ; et l'éditorial du *Sel de la terre* 38.

² — Analysant les textes de Jean-Paul II, le théologien Johannes Dörmann pense en avoir trouvé la clé précisément dans la croyance au salut universel. Voir notamment, dans *Le Sel de la terre* 46, p. 191-200, la recension du quatrième tome de son œuvre.

³ — Le prétendu « journal de référence » prend occasion de la nomination d'un « évêque » homosexuel dans l'Église anglicane américaine pour présenter la position des différentes religions sur l'homosexualité. Fidèle à sa vieille tradition désinformatrice (non répudiée par les trotskistes qui le noyautent aujourd'hui), le quotidien passe sous silence la large complaisance dont le vice contre-nature a toujours bénéficié en terre d'islam (aux siècles passés, les européens voulant s'y adonner ouvertement se réfugiaient souvent en pays musulman ; de même, ce sont des musulmans qui l'ont introduit en Afrique noire où il était auparavant inconnu) — Mais la principale désinformation consiste à faire croire (tout simplement en présentant un parallèle) que l'islam aurait une « morale » comparable à la morale chrétienne. Or s'il prescrit quelques obligations rituelles et impose un *ordre extérieur* nécessaire à la cohésion de la société musulmane, il n'a aucun précepte régissant *l'intérieur* de l'âme, rien qui encourage à la perfection. Les barrières extérieures (voiles, harem, etc.) se servent pas à aider la vie vertueuse, mais au contraire à en dispenser. La morale est réduite à un code pénal, l'homme enfermé dans ses passions.

⁴ — *Le Monde* n° 18207, dimanche 10 - lundi 11 août 2003, p. 2.

chair, l'argent et les honneurs), encore moins de faire pénitence, il suffit d'accomplir un certain nombre d'*actes rituels* parfaitement codifiés et moins contraignants (les « cinq piliers de l'islam » : profession de foi, prière, aumône – entre « frères » –, jeûne – ramadan –, pèlerinage à la Mecque). Aussi le musulman pieux pourra commettre de sang froid les actes les plus horribles sans aucun remords. L'essentiel est de ne pas se faire prendre quand il vole, viole ou assassine. Si la victime est un infidèle, cet acte peut même être méritoire.

C'est dans ce contexte religieux particulier, souvent contraire à la loi naturelle, qu'il faut placer la question de l'homosexualité. Pour un musulman, cette particularité est indifférente. Il suffit pour s'en convaincre d'observer le spectacle de la rue en Égypte ou en Turquie, par exemple : on y voit des couples homosexuels qui ne font pas mystère de leur attachement réciproque. D'ailleurs, celui qui fait le mâle ne se considère pas comme inverti.

Le fait que le Coran raconte comment la fornication, l'adultère et l'homosexualité furent punis par Dieu dans un contexte historique particulier ne signifie pas autre chose que ses emprunts à l'ancien et au nouveau Testament. Il ne faut pas y chercher l'expression d'une loi morale, pas plus que les nombreuses femmes des rois David et Salomon ne sont pour un chrétien une incitation à la polygamie. Quant aux récentes condamnations d'homosexuels en Égypte et en Arabie Saoudite, il faudrait aller voir de plus près si elles n'ont pas d'autres raisons. Elles ne signifient certainement pas « la profonde hostilité des autorités politiques ou religieuses pour toute forme d'homosexualité » qu'y voit *Le Monde*. Il s'agit plus probablement d'une réaction contre cette vague occidentale de provocations des pédérastes militants encouragés par leurs gouvernements, dans laquelle les pays musulmans voient un signe évident de la pourriture occidentale ¹.

Maxime Lenôtre

Saint Louis et la sainte Inquisition

Jaquette d'une cassette réalisée par France Productions ² pour présenter saint Louis aux enfants :

« Jamais je ne vis un si beau chevalier » dit Joinville de Louis IX, aussi bon cavalier qu'apte à brandir l'épée au service des plus faibles. La riche personnalité du roi saint Louis transparait à travers ce XIII^e siècle de justice et de paix qu'il donna à la France et à l'Europe chrétienne.

¹ — Pour approfondir la question, voir l'ouvrage classique du père Henri LAMMENS S.J., *L'Islam, croyances et institutions*, Beyrouth, 1943 (réédité en 2002 aux éditions du Trident, Paris).

² — « Saint Louis, le croisé au cœur juste », cassette audio, texte de Benoît MANCHERON, France-productions, 39 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

Accouru au secours des chrétiens de Jérusalem, il n'en fut pas moins empressé d'abolir le duel, de refuser l'Inquisition, de réconcilier les seigneurs et de conclure la paix avec l'Angleterre.

Écoutons les paroles du roi sage et bon qui rendait la justice aux plus petits de ses sujets sous les beaux chênes de France.

Commentaire :

L'Église conciliaire a commencé par rayer du calendrier les saints qui la gênaient le plus. Elle a ainsi fait disparaître du calendrier universel la fête du saint inquisiteur Pierre de Vérone (traditionnellement fêté le 29 avril, jusqu'à la révolution liturgique de 1969) ¹.

Elle a ensuite modifié les procédures de béatification et canonisation afin de donner quelque chance à ses candidats : Jean XXIII, Escriva de Balaguer, etc. Ainsi « béatifiés » ou « canonisés » au rabais, ceux-ci popularisent le nouveau type de sainteté : humanitaire, pacifiste et œcuméniste, sans ascèse ni rigueur doctrinale.

Mais certains vieux saints antéconciliaires, trop populaires pour être éliminés, demeurent malgré tout des « contre-exemples ² ». Qu'à cela ne tienne, on réécrira leur vie selon les canons de la sainteté conciliaire !

On ne peut évidemment cacher la participation de saint Louis aux croisades. Mais on peut, habilement, en faire un adversaire de l'Inquisition. Il suffit de tirer parti du désaveu qu'il a pu, *dans certains cas particuliers, et pour le bien de la paix*, infliger à certains inquisiteurs, et de transformer cela en opposition de principe à l'Inquisition. On déclare donc qu'il fut « empressé » de « refuser l'Inquisition », et, pour faire bonne mesure, on inclut le fait dans la liste de ses bonnes actions royales : l'abolition du duel, la pacification du royaume et la paix avec l'Angleterre. L'idée fera sans doute son chemin dans les chères têtes blondes qui liront la jaquette de la cassette : même s'ils ne savent pas encore ce qu'est l'Inquisition, ils sauront désormais qu'il convient de la « refuser », comme le duel ou la guerre civile, à la suite du « croisé au cœur juste ».

Est-il besoin de dire que la réalité historique est tout autre ? Si saint Louis a été prudent dans le Languedoc et a voulu ménager le comte de Toulouse, il a soutenu l'Inquisition dans son royaume, fait exécuter les hérétiques condamnés par elle et veillé à son efficacité.

Et cela précisément parce qu'il avait « le cœur juste ».

Louis Medler

¹ — Sur saint Pierre de Vérone, inquisiteur et martyr, voir *Le Sel de la terre* 36, p. 118-138.

² — JEAN-PAUL II, 1^{er} septembre 1999 : « Même si beaucoup agissent de bonne foi, il ne fut certainement pas évangélique de penser que la vérité devait être imposée par la force. » En 1994, dans l'encyclique *Tertio millennio adveniente*, il avait dénoncé ces façons d'agir comme « de véritables formes de contre-témoignage et de scandale ». Pour les références et le commentaire de ces citations, voir *Le Sel de la terre* 37, p. 157.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !